

Brèves littéraires

Brèves

Mar adentro Mer intérieure

Flavia Garcia

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68421ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Flavia Garcia (2007). Mar adentro / Mer intérieure. *Brèves littéraires*, (75), 110–113.

Mar adentro

Mar adentro no hay huellas de mi nombre
La redondez del agua envuelve
Cada palabra, cada gesto
Pierde peso
El aire líquido del fondo
Y me lleva
Allí donde se disuelve la metáfora
Infinita
Se ahueca el dolor, mar adentro
Donde la lágrima solitaria
Es millones no cuenta
Su tragedia
El frío se desnuda sin inútiles preámbulos
Y se fractura la ausencia
Se disloca el pasado
Se quiebran la verdad y la mentira
Y sus conocidos desvaríos
Mar adentro me asalta el desafío
Insensato de tu boca
Las venas abiertas como el sexo
En el vaivén del tiempo suspendido
A tus ojos
La noche brillante gira sobre sí misma
Perforando de vez en cuando el eco
Detrás de los sonidos
Me escucha el silencio agazapado
Donde el trueno
Donde el beso

Mer intérieure

En pleine mer intérieure il n'y aucune trace de mon nom
La rondeur de l'eau enveloppe
Chaque mot, chaque geste
L'air liquide du fond
Perd poids
Et m'emporte
Là où la métaphore infinie
Se dissout
La douleur se creuse, au large
Où la tragédie
D'une seule larme
Ne compte pas
Le froid se défait sans préambules inutiles
Et l'absence se fracture
Le passé se disloque
Vérité et mensonge se brisent
Et leurs délires connus
Dans la mer intérieure le défi insensé de ta bouche
Me prend d'assaut
Les veines ouvertes comme le sexe
Dans le va-et-vient du temps suspendu
À tes yeux
La nuit brillante tourne sur elle-même
Perforant de temps à autre l'écho
Derrière les sons
Le silence tapi m'écoute
Où le tonnerre
Où le baiser

Se ahogan los sentidos
Mar adentro me define el espacio
De la nada perfecta
Y nado mar adentro
Viene de lejos, viene despacio
La luna rodando hasta la orilla
Donde calla el agua y luego estalla
En una carcajada que resuena gigante
Mar adentro
No hay señales
No hay salida
Todo es la fluidez del ritmo
Mar adentro no hay huellas de mi sangre.

Les sens se noient
Au milieu de la mer l'espace du néant parfait
Me définit
Et je nage vers toi au large
La lune roulant jusqu'à la rive
Vient de loin, vient avec douceur
Où l'eau se tait puis éclate
En un rire qui résonne géant
En pleine mer
Ni signal
Ni sortie
Le rythme est toute fluidité
Dans ma mer intérieure il n'y a aucune trace de mon sang.